



CRÉATION

AUDITORIUM PAUL WILLEMS

27 SEPTEMBRE > 25 OCTOBRE 2008



Avec **Emmanuel Gaillard, Juan Martinez, Jean-François Massy, Julien Roy, Bernard Sens, Alexandre Tissot & Benoît Van Dorslaer.**

Texte français **William Cliff** / Mise en scène & dramaturgie **Frédéric Dussenne** / Scénographie **Vincent Bresmal** / Costumes **Lionel Lesire** / Lumières **Renaud Ceulemans** / Création vidéo **Aliocha Van Der Avoort** / Création sonore et régie générale **Raymond Delepierre** // Accessoires et régie de plateau **Stanislas Drouart** / Stagiaire régie **Marion Benamou** / Assistante à la mise en scène **Muriel Lejuste** / Texte néerlandais **Rudi Beckaert.**

En coproduction avec **L'acteur et l'écrit. Compagnie Frédéric Dussenne**

'ae



HAMLET^(S)

SHAKESPEARE / WILLIAM CLIFF
FREDERIC DUSSENNE

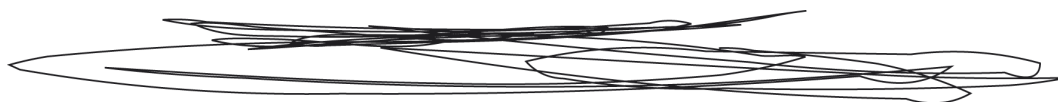
**Qu'est-ce qu'un homme ? S'il passe
Le plus clair de son temps à manger et dormir ?**

HAMLET^(S)

LA PIÈCE

7.
7 corps.
7 corps d'acteurs.
7 corps d'hommes qui bougent, qui dansent, qui tremblent, qui se battent.
7 corps qui parlent.
7 corps pour raconter le désarroi existentiel d'un jeune homme rappelé de l'université pour reconnaître le corps de son père assassiné.
Les spectateurs sont avec lui dans la chambre où il est assailli par ses fantômes.
C'est le fils du roi.

À partir d'une nouvelle traduction, charnelle et concrète, du grand poète belge William Cliff (1940), Frédéric Dussenne s'attache au versant intime de la pièce la plus célèbre du monde. Il en conserve le noyau dur pour en tirer un spectacle ramassé, nerveux et fragmenté. Sur le plateau, il privilégie une approche physique et chorale avec des artistes de générations et d'horizons différents. Le mouvement, la vidéo, le théâtre insufflent à ce *Hamlet^(S)* une énergie singulière.





L'acteur n'est pas celui qui agit, mais celui qui est agité par le plateau.

ROMEO CASTELLUCI

PAROLES DE METTEUR EN SCENE...

POÉTIQUE

Je veux aller d'emblée à l'essentiel. Aborder de front l'« étrangeté », la « folie » d'Hamlet(s). Il(s) ressemble(nt) à ces gens qui parlent tout seuls dans le métro et dont le comportement est incompréhensible, et effraie du fait de la promiscuité dans laquelle on se trouve avec eux. Que l'on soit enfermé dans le théâtre comme on est embarqué dans la rame qui traverse la ville à toute vitesse, la nuit, et dont il est impossible de s'échapper.

CONCEPT

Le spectacle repose sur les monologues et les scènes principales d'*Hamlet* de Shakespeare. La pièce est réduite à 20 % de l'original. Le spectacle donne une place centrale au corps. Le texte français a été écrit par William Cliff. Le principe de distribution est choral. Sept acteurs/performers masculins d'âges différents - de 23 à 58 ans - prennent en charge l'ensemble du texte. Tous jouent Hamlet. La parole passe constamment de l'un à l'autre parfois même à l'intérieur d'une réplique. La pensée explose en plusieurs corps contradictoires, comme si on était à l'intérieur du crâne d'Hamlet.

SITUATION

Un jeune homme est venu reconnaître le corps de son père assassiné. Les spectateurs sont avec lui dans la chambre où il est assailli par ses fantômes. C'est un rituel de deuil qui se déroule durant la période de décomposition d'un corps. Littéralement ivre de douleur, Hamlet rejoue dans cette chambre les figures du Roi, de la Reine, du Spectre du Père, d'Ophélie. La métamorphose s'opère à vue, par la salissure – la terre, la pluie, la boue – et par le travestissement.

TRAVESTI

La question de l'identité, au sens large, et de l'identité sexuelle en particulier est au centre de la pièce de Shakespeare et du projet. Échange de vêtements, blanc de céruse, masque, simulacre, transformisme, cabaret... Ambivalence sexuelle mais aussi ambivalence du sens : frontière incertaine entre le réel et l'imaginaire, le vrai et le faux, les morts et les vivants, la vie et le théâtre. Il(s) joue(nt) comme le jeune acteur qui joue Kurt Cobain dans *Last Days* de Gus Van Sant. Comme dans un rêve, un cauchemar grinçant.

MOUVEMENT

Le corps est le point de départ et d'arrivée du spectacle. Le travail sur le mouvement allie les logiques individuelles et chorales, l'action physique et le mouvement chorégraphié. Le corps qui parle n'est pas forcément celui qui agit. Le corps et la voix sont ainsi continuellement dédoublés. Dans *Hamlet* de Laurence Olivier, le premier monologue est traité de cette manière. Ce qu'on voit à l'écran, c'est le corps d'Olivier/Hamlet. Ce qu'on entend, sans que ses lèvres ne remuent, c'est la voix d'Hamlet. Comme si on montrait sa pensée. Parfois une courte phrase s'échappe réellement de la bouche de l'acteur sur l'écran, reconstituant fugitivement l'unité perdue du corps et de l'esprit.

TRAHISON DE TRAHISON

Le continent shakespearien est immense et *Hamlet* est inépuisable. Toute mise en scène est forcément fragmentaire, subjective. Et toute traduction est une trahison. Celle-ci est franche, directe et ne recule ni devant le grotesque, ni devant le tragique. Ce qui m'intéresse dans ce projet, c'est le rapport Cliff/Shakespeare. Je mets en scène l'écriture, pas la pièce. Je ne monterai pas l'intégralité du texte. Une trahison de trahison.

FRÉDÉRIC DUSSENNE

RIDEAU DE BRUXELLES 08 | 09

SERVICE EDUCATIF Christelle Colleaux 02 507 83 62 | christelle.colleaux@rideaudebruxelles.be
RÉSERVATION www.rideaudebruxelles.be | 02 507 83 61 du lundi au vendredi de 13:30 > 17:00



**Pour moi, c'est ça la littérature :
dire ce que l'on ne dit pas de vive voix dans la société,
et qu'on écrit en cachette.**

WILLIAM CLIFF

WILLIAM CLIFF

Fils de la guerre et d'une famille nombreuse, William Cliff vit son enfance dans un sentiment d'effroi face à l'autorité du père, à l'intimidation religieuse, et aux troubles de la sexualité. Sa poésie naîtra de sa rencontre avec le poète Gabriel Ferrater. (THIERRY GUICHARD, *LE MATRICULE DES ANGES* N°83, MAI 2007)

William Cliff est l'auteur de poèmes et de romans : *Marcher au charbon*, *America*, *Conrad Detrez*, *Fête nationale*, *Autobiographie*, *Journal d'un innocent*, *L'État belge*, *Immense existence*, *L'Adolescent*, ... Il a également signé la traduction de *Un corps est le meilleur ami de l'homme* de Jaime Gil de Biedma et *Les femmes et les jours* de Gabriel Ferrater. Son dernier recueil de poèmes, *Épopées*, est paru en 2008 aux Éditions La Table ronde.

WILLIAM CLIFF LES ERRANCES D'UN INNOCENT

L'écriture chez vous est liée au secret...

Oui, on écrit que ce qui ne se passe pas dans la conversation générale.

La forme n'a-t-elle pas le rôle pudique de masquer ce qui est dit, en attirant l'attention sur elle ?

Pour mon *Autobiographie*, je voulais raconter des choses impudiques en effet, ou difficiles à dire, ou qui était encore pour moi douloureuses. Le fait d'en passer par le sonnet, effectivement m'a facilité le dire.

Dans *Conrad Detrez*, vous écrivez que le premier poème vous est venu tel quel. Est-ce toujours ainsi que vous viennent les poèmes ? Ou prenez-vous des notes lors de vos voyages, par exemple ?

Vous êtes fou, vous ! Je ne suis pas du tout un écrivain professionnel ! Je suis quelqu'un de tout à fait marginal, amateur. Je n'ai aucune compétence universitaire. Bien sûr, à force de m'intéresser à la littérature, à la poésie, j'ai dû apprendre l'anglais pour lire les poètes anglo-saxons dont Ferrater me disait qu'ils l'avaient influencé, j'ai appris l'allemand pour lire Brecht « in deutsch », l'italien pour lire Pavese, le portugais et l'espagnol (Machado), je me suis ouvert, mais je ne suis pas un spécialiste de la poésie.

Dans *Fête nationale*, vous écrivez : « et la ville est à l'état de fournaise / je n'ai plus fort de force pour étendre / des vers trop clairs peut-être des fadaises ». Vous redoutez d'être trop porté par le sentiment au point d'écrire du sentimental qui serait des fadaises ?

Oui, surtout quand on le fait de la forme fixe. On risque de tomber dans une sorte de ronron. C'est ça qui a ruiné la poésie française : elle ne disait plus que des fadaises. La poésie symboliste, Victor Hugo qui a écrit des tonnes d'alexandrins un peu trop au fil de la plume. Ce qui a conduit heureusement à cette rupture de la forme fixe, avec Rimbaud, avec Mallarmé et Apollinaire : « à la fin tu es las de ce monde ancien »...

L'autre écueil, et c'est peut-être ce que vous a reproché Jean Grojean qui a refusé bon nombre de vos manuscrits chez Gallimard : c'est une outrance dans le cru, dans le sexuel, la provocation. L'obscénité d'un côté, la sentimentalité de l'autre : ce sont les Charybde et Scylla de votre poésie ?

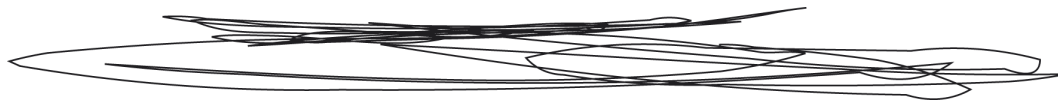
(...) J'ai introduit dans une forme traditionnelle la contemporanéité. Cette irruption de la vérité contemporaine crue était quelque chose de nouveau dans les formes anciennes. C'est l'irruption de quelque chose de poignant, d'un peu acide qui a revivifié la poésie.



Depuis plus de trente ans que vous publiez, que vous a apporté la poésie ?

Du bonheur. Quand on s'exprime, on a envie tout de même que quelqu'un vous entende. Cela m'a fait plaisir que quelqu'un m'entende. Cela m'a fait plaisir de me rendre compte que j'écrivais de façon intéressante et que ma poésie était reçue. La poésie m'a apporté beaucoup de bonheur.

EXTRAITS DE PROPOS RECUEILLIS PAR THIERRY GUICHARD, IN *LE MATRICULE DES ANGES* N°83, MAI 2007.



J'aimerais te parler à mi-voix
Toi qui m'écoutes
Te raconter à longueur de soirée
ce qu'à personne je n'ai dit
Nous n'irons pas au bar ce vendredi
Mais resterons face à face
Toute la nuit sans doute

Tu sentiras entre mes doigts
Ce que ma vie a rencontré
Et dont ma chair fidèlement
Garde la trace
A longueur de soirées je parlerai
Avant de m'écrouler à tes pieds
Sans pleurs et sans grimaces

C'est que depuis bien trop longtemps
Je te raconte ces histoires
Toi que j'attends obstinément
Sans que la honte ou la mémoire
Enfin me montre que le temps
Ne me rapporte en ses bagages
Que du vent

WILLIAM CLIFF



Écolage immédiat

Parcours De l'écrit à l'acteur

Autour de *Hamlet*^(s), plusieurs animations concoctées tout spécialement pour les étudiants du cycle secondaire supérieur.

Animation en classe

Christelle Colleaux introduit les élèves à l'histoire de la mise en scène et au spectacle *Hamlet*^(s).

Durée 01:40

Rencontre avec Frédéric Dussenne

Une rencontre entre les étudiants et Frédéric Dussenne est organisée avant de voir le spectacle. Frédéric Dussenne fera le point sur sa démarche artistique et sur la mise en scène qu'il propose pour *Hamlet*^(s). Il répondra également aux questions posées par les élèves.

Au Rideau 19 :00 > 19 :45

02, 07, 09, 14, 16, 21 & 23 octobre

Classe ouverte

Vos élèves ont la possibilité d'assister à une classe ouverte d'art dramatique avec Frédéric Dussenne et ses étudiants du Conservatoire royal de Mons.

Dimanche 19 octobre 14:00 > 16:30 – Au Rideau

Jeudi 6 novembre 14:00 > 16:30 – Au Rideau

Info & réservation Christelle Colleaux

christelle.colleaux@rideaudebruxelles.be / 02 507 83 62



Atelier De l'écrit à l'acteur

Tous publics

Participez au parcours interactif De l'écrit à l'acteur : deux animations orientées sur les processus de mise en scène :

11:00 > 12:30 Initiation à l'histoire de la mise en scène.

14:00 > 16:30 Observation d'une classe ouverte d'art dramatique avec Frédéric Dussenne et ses étudiants du Conservatoire royal de Mons.

Dimanche 19 octobre 11:00 > 16:30 – Au Rideau

Tarif 8 € / 5€

Tous publics, dès 15 ans.

Info & réservation inscription@rideaudebruxelles.be / 02 507 83 62



William Cliff lecture

Au Marathon des mots

15:30 > 16:30 Des auteurs ont la parole : William Cliff lit William Cliff.

Et aussi...

14:00 > 15:00 Corinne Hoex. *Ma robe n'est pas froissée*. Lecture par Mireille Perrier.

17:00 > 18:00 Liliane Wouters. *Paysages flamands avec nonnes*. Lecture par Magali Pinglaut.

Dimanche 05 octobre 14:00 > 18:00 – Studio

Info & réservation 02 513 33 33 / www.marathondesmots.be



William par William

De Shakespeare à Cliff

Colloque : lectures, rencontres, films.

11:00 accueil

11:15 **De Hamlet à Hamlet^(s)** : Laurent Moosen s'entretient avec Frédéric Dussenne et William Cliff.

12:15 Pause

13:30 **Traduire Shakespeare : mission impossible ?**

Jacques De Decker réunit une table de traducteurs.

15:00 Pause

15:30 **British conversation**. Dialogue (en français!) entre Adrian Brine, auteur de *A Shakespearian Actor Prepares*, et Philip Tirard.

16:15 **William Shakespeare : dead or alive ?**

Laurent Moosen anime le débat avec Frédéric Dussenne, Clément Laloy, Paul Pourveur, Laurent Van Eynde (Philosophe), ...

Samedi 18 octobre 11:00 > 17:45 – Au Musée du Cinéma (bis)

Rue Ravenstein 60 · B 1000 Bruxelles

Tarif 12€/10€ (petite restauration comprise)

Info & réservation inscription@rideaudebruxelles.be / 02 507 83 62



Films au Musée du Cinéma (bis)

proposés par la Cinémathèque royale de Belgique & Frédéric Dussenne en écho à *Hamlet*^(s).

SA 18.10

18:15 *My Own Private Idaho* - Gus Van Sant. 1991

20:15 *Hamlet* - Grigori Kozintsev. 1964

DI 19.10

18:15 *Mala Noche* - Gus Van Sant. 1985

20:15 *Paranoid Park* - Gus Van Sant. 2007

LU 20.10

18:15 *Last Days* - Gus Van Sant. 2005

Samedi 18, dimanche 19 & lundi 20 octobre – Au Musée du Cinéma (bis)

Rue Ravenstein 60 · B 1000 Bruxelles

Tarif 2€ la séance

Réservation sur place à partir du 01.10

Réservation par téléphone 02 551 19 19 (uniquement le vendredi 17.10)

HAMLET^(s)

NOUVEAU représentations à 20:30

SEPTEMBRE

SA 27 MA 30

20:30 20:30

OCTOBRE

ME 01 JE 02 VE 03 SA 04 DI 05 MA 07 ME 08 JE 09 VE 10 SA 11 DI 12

20:30 20:30 20:30 20:30 15:00 20:30 20:30 20:30 20:30 20:30 15:00

MA 14 ME 15 JE 16 VE 17 SA 18 LU 20 MA 21 ME 22 JE 23 VE 24 SA 25

20:30 20:30 20:30 20:30 20:30 18:30 20:30 20:30 20:30 20:30 20:30

RIDEAUDEBRUXELLES

AU PALAIS DES BEAUX-ARTS rue Ravenstein 23 · B 1000 Bruxelles

T 02 507 83 60 - F 02 507 83 63

RÉSERVATION www.rideaudebruxelles.be | 02 507 83 61

du lundi au samedi de 09:00 > 19:00

Le Rideau est subventionné par la Communauté française et reçoit l'aide de la Commission communautaire française de la Région Bruxelles-Capitale

RIDEAU DE BRUXELLES 08 | 09

SERVICE EDUCATIF Christelle Colleaux 02 507 83 62 | christelle.colleaux@rideaudebruxelles.be

RÉSERVATION www.rideaudebruxelles.be | 02 507 83 61 du lundi au vendredi de 13:30 > 17:00